

LES MÉANDRES DES ANDELYS

SITUATION

A l'aval de Gaillon, la Seine forme deux boucles très prononcées, qui donnent naissance à un paysage à la fois vertical, marqué par des coteaux majestueux, et horizontal dans les grandes étendues de forêts et de cultures. Les limites de cette unité de paysage s'appuient au nord et au sud sur les lignes de crêtes des coteaux, au-delà desquels les plateaux du Vexin et de Madrie débutent. A l'ouest, la transition est plus floue, l'occupation urbaine venant «troubler» la lecture morphologique du paysage. Il se crée une sorte de «fondu-enchaîné» entre le paysage agricole de la boucle de Muids et le paysage urbanisé de la zone de confluence de l'Eure et de la Seine. Le Petit Andely, au débouché de la vallée du Gambon est, par sa qualité architecturale, l'élément urbain emblématique de ce paysage.



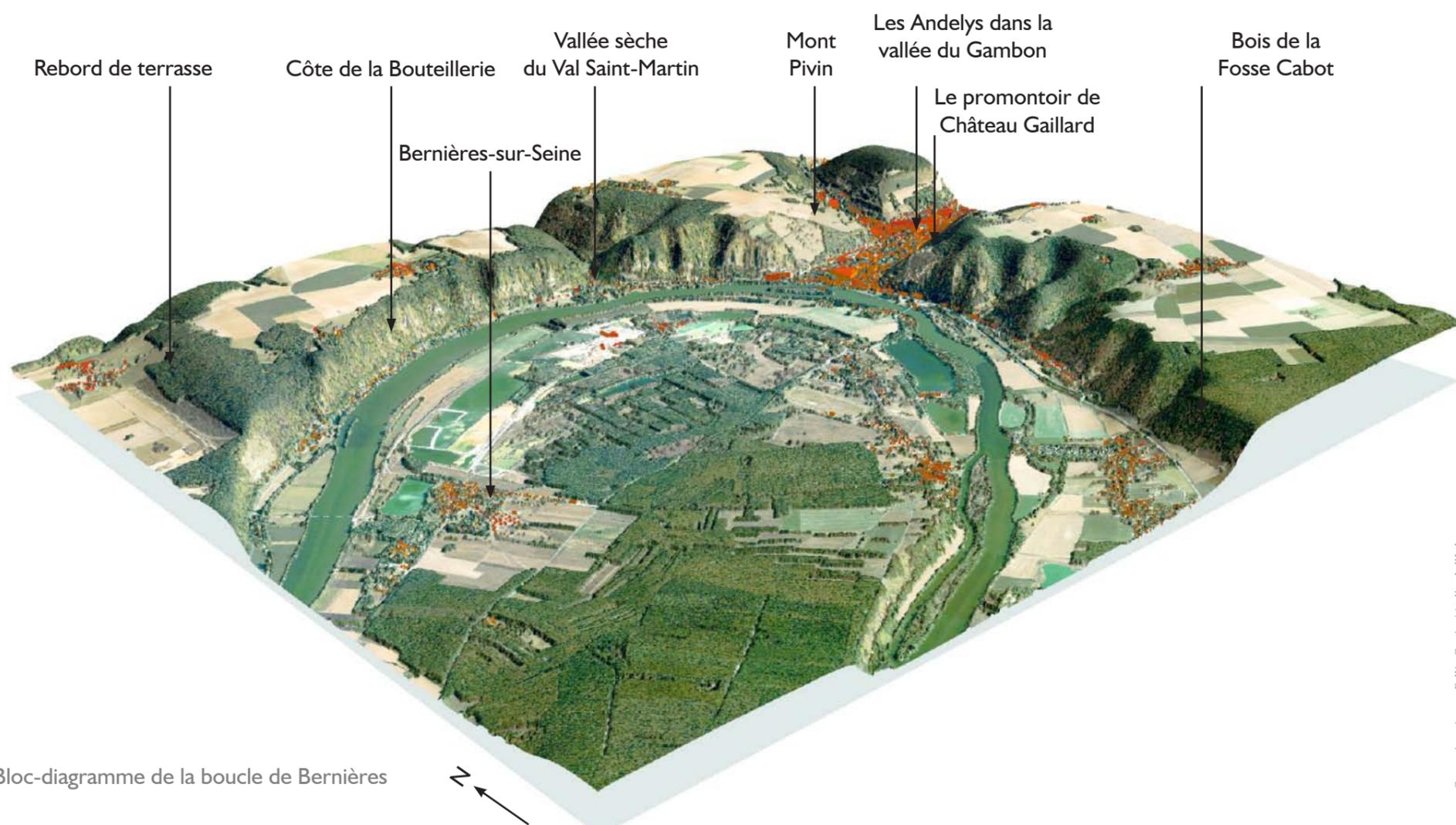
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Deux boucles symétriques qui se répondent

La Seine, à l'aval de Gaillon, réamorçait une succession de méandres, qui ne finira qu'à son débouché dans la mer. Les deux premières boucles normandes se singularisent par la parfaite symétrie de leur tracé. La direction sud-ouest/nord-est marque l'orientation générale des deux méandres, à partir de laquelle les courbes semi-circulaires des coteaux alternent et se répondent. Grâce à ce jeu de symétrie, une co-visibilité s'installe entre les coteaux des Andelys et celui de Vironvay. Culminant à plus de 130 mètres au-dessus de la vallée, les coteaux sont très abrupts, laissant affleurer entre Château-Gaillard et La Roque, des murs de craie blanche, bien visibles grâce à l'orientation sud des pentes.

Les ruines monumentales de Château-Gaillard forment le point d'orgue de ces coteaux. Ces affleurements spectaculaires et largement reconnus constituent un des éléments emblématiques de la vallée de la Seine. Les coteaux de Vironvay, à l'opposé, moins raides et sans affleurement, sont orientés au nord. Fortement boisés aujourd'hui, (par l'abandon des pratiques pastorales), ils forment une ligne sombre et continue autour de la boucle de Muids.

A l'image des coteaux sud et nord qui se répondent, les boucles intérieures offrent des paysages complémentaires : l'une est dégagée et vouée à l'agriculture, l'autre plus fermée est dévolue à la forêt.





Les bords de Seine aux Andelys : une ambiance de nature par la conjugaison de la ripisylve et des coteaux. (2009 - commune des Andelys)

La Seine, une nature domestiquée

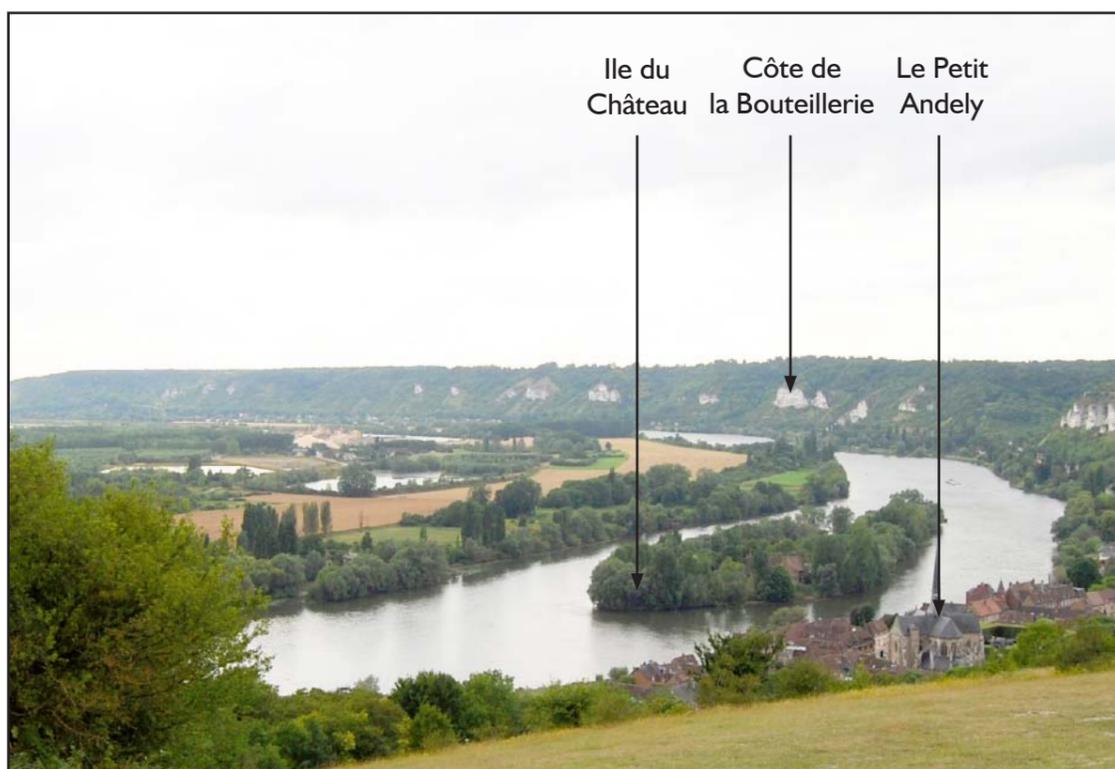
De Gaillon à Saint-Pierre-du-Vauvray, la Seine offre une image de nature continue. La végétation qui borde le fleuve est très présente et les nombreuses îles qui découpent le lit de la Seine en plusieurs bras accentuent le caractère pittoresque de ce paysage largement reconnu. Pourtant les espaces naturels en tant que tels occupent des surfaces de plus en plus restreintes.

Deux phénomènes se conjuguent pour limiter leur développement :

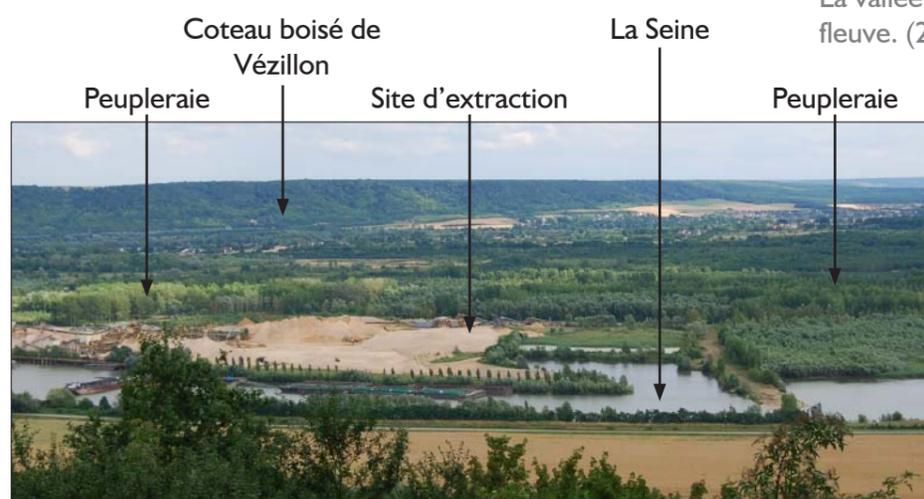
- l'agriculture a colonisé tout l'espace de la plaine et des terrasses, ne laissant qu'une étroite ligne de ripisylve sur les berges du fleuve,
- les très nombreux sites d'extraction de sables et de graviers ont pris la place des marais, des roselières, des prairies humides et des forêts alluviales.

Les derniers espaces naturels conséquents se situent sur les îles non exploitées par l'agriculture.

Dans l'ensemble, les bords de la Seine sont difficiles d'accès. Les grandes parcelles agricoles et les sites des gravières empêchent bien souvent la continuité des chemins de halage qui disparaissent petit à petit.



La vallée de la Seine vue depuis Château-Gaillard : de nombreuses îles découpent le lit du fleuve. (2009 - commune des Andelys)



Les gravières et les boisements de la boucle de Muids. (2009 - commune de Bernières-sur-Seine)

La boucle de Bernières-sur-Seine, un paysage sans identité forte

Les bois et les forêts couvrent près de 80 % de l'intérieur de la boucle. 10% sont des sites d'extraction des sables et des graviers et les 10% restants, sont des espaces ouverts cultivés. Ce déséquilibre d'espace fermé (la forêt) et d'espaces non accessibles et cloisonnés (les gravières), fait que le paysage de la boucle reste peu perceptible. S'y succèdent, clairières et forêt, sans identité forte, seules les vues depuis les hauteurs des coteaux permettent d'appréhender le site. Même les villages n'arrivent pas à affirmer un caractère prégnant. Seul le bourg de Tosny, installé sur le rebord de terrasse, s'ouvre largement sur la vallée et les étangs de Port-Morin. Les boisements de la boucle, d'origine récente, sont un mélange de taillis pauvres et de futaies de conifères (environ 50%). Au 18e siècle, l'intérieur de la boucle était dégagé, vraisemblablement cultivé.



Les terrasses agricoles suspendues entre Fretteville et Daubeuf-près-Vatteville. (2009 - commune de Daubeuf-près-Vatteville)

La boucle de Muids, des terrasses agricoles suspendues

Contrairement à la boucle de Bernières qui descend en pente douce, le coteau de Daubeuf et les niveaux successifs de la boucle de Muids témoignent d'un ancien passage de la Seine qui a façonné des terrasses suspendues 60 mètres au-dessus du fleuve actuel. Largement hors d'eau, ces terres riches de dépôts alluvionnaires sont propices à l'agriculture céréalière de grands champs. Maïs, blé et colza recouvrent les terrasses, donnant un camaïeu de couleur ponctué de quelques bosquets isolés. Au nord un doux coteaux, cultivé et boisé, délimite la vallée de la Seine du plateau du Vexin. Cette morphologie bien particulière et l'occupation du sol qui en découle donnent un paysage de grande qualité, très ouvert, d'où l'on peut admirer tout le déroulé des coteaux de la Seine.

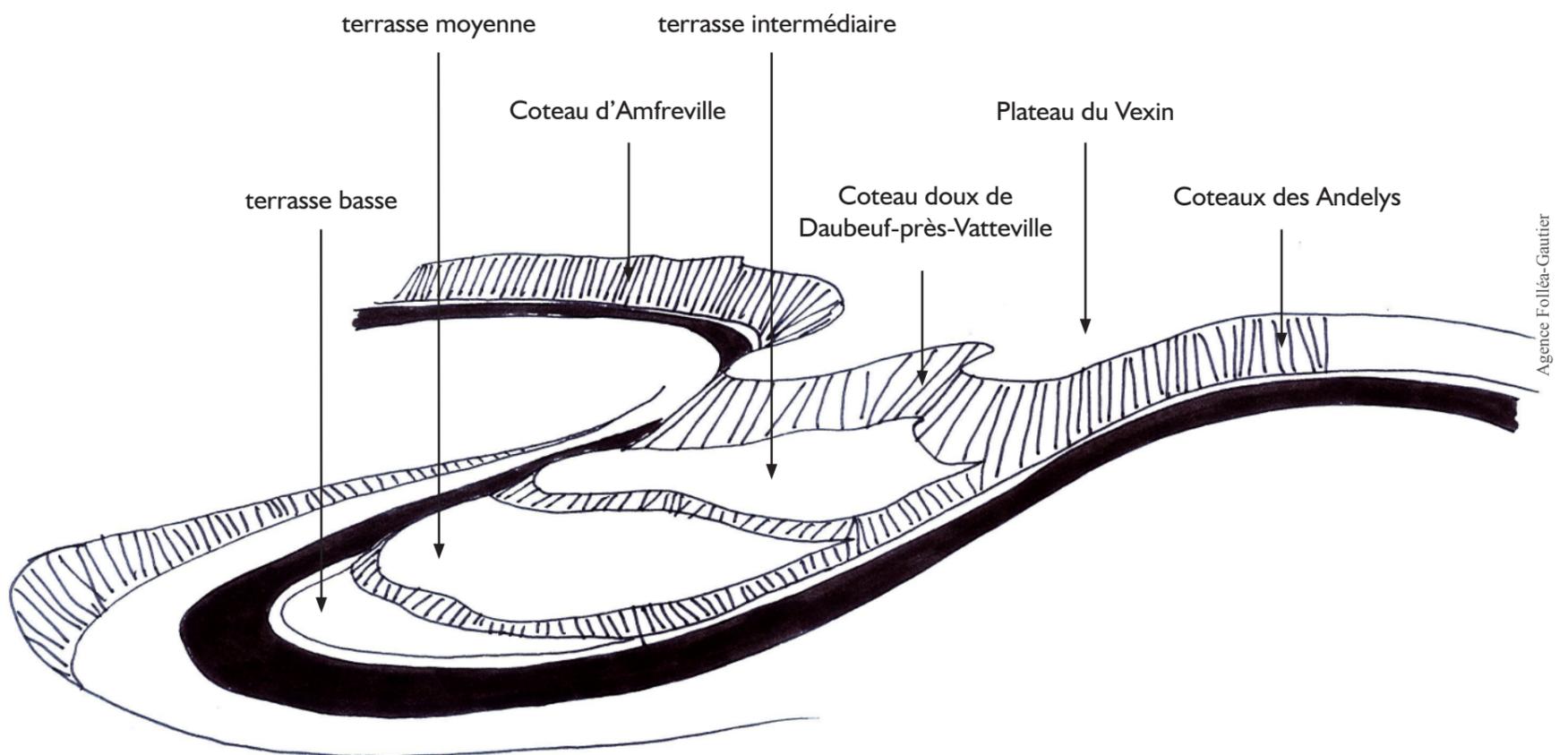
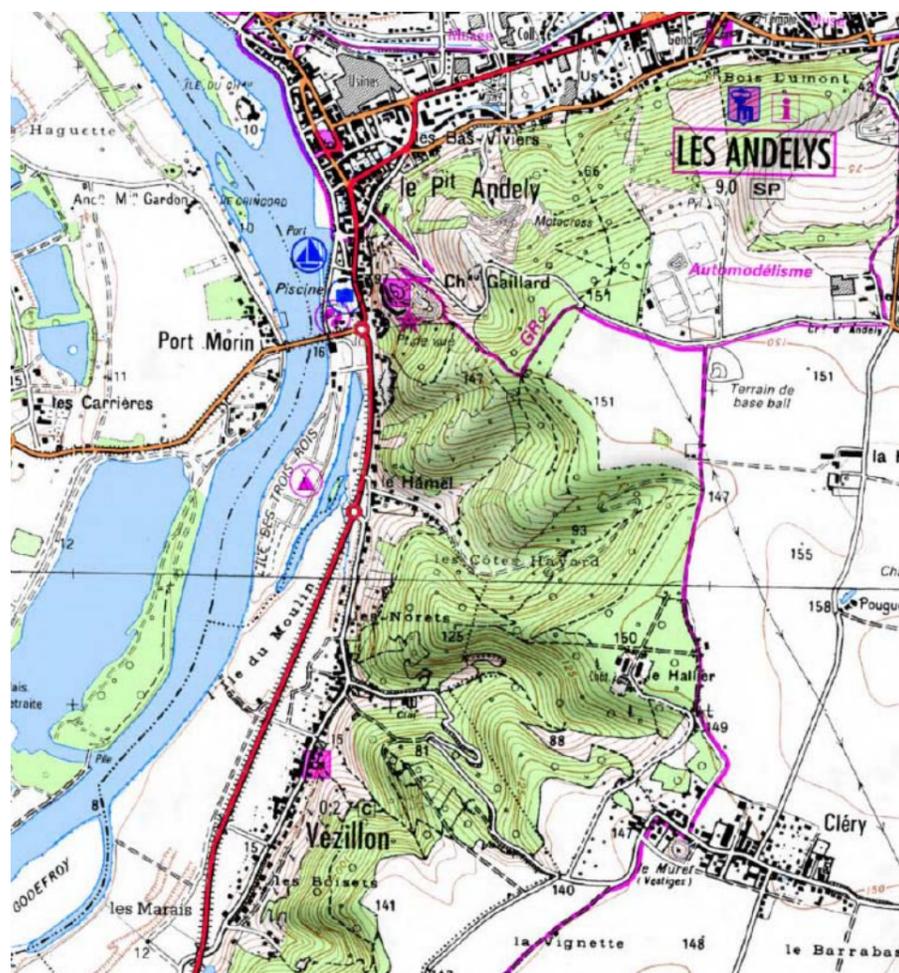


Schéma de la boucle de Muids



La terrasse agricole entre Muids et Andé. (2009 - commune de Muids)

LES MÉANDRES DES ANDELYS



Vézillon et le Petit Andely des villages qui tendent à se rejoindre.
(IGN 2008)



Une implantation des villages espacée mais qui tend à se rejoindre

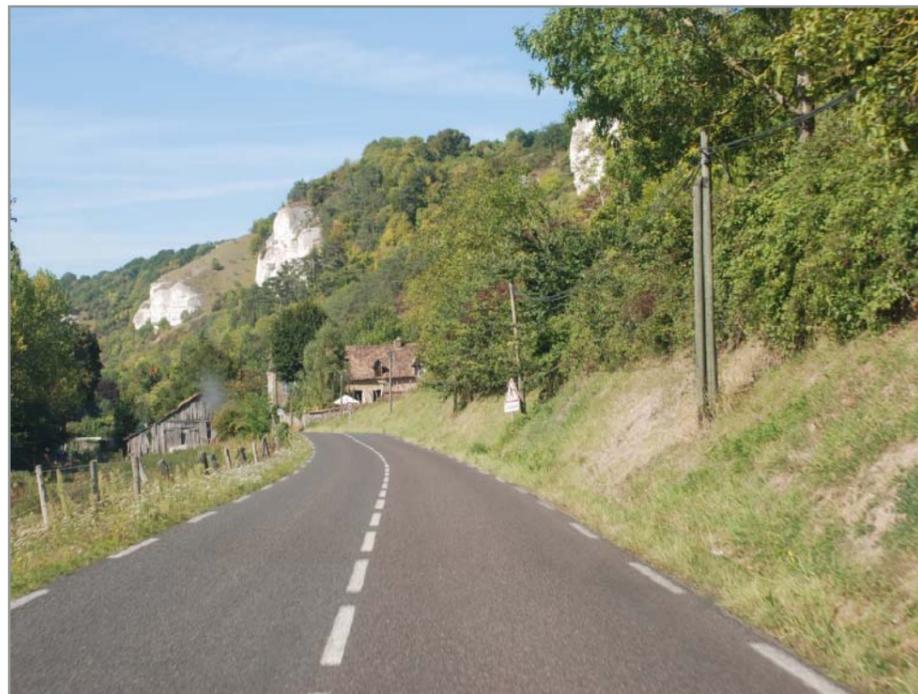
A l'écart des grandes voies de circulation et en dehors des Andelys – qui se développe dans la vallée du Cambon – ces deux boucles de Seine ne comptent aucune ville. Des villages de 200 à 800 habitants s'égrènent à distance de la Seine. Régulièrement implantés tous les 3 ou 4 km, ils ont profité des terrasses légèrement surélevées par rapport à l'eau pour s'implanter, limitant les risques d'inondation.

Contraint par les reliefs et les zones inondables, le développement des villages, ces dernières années, s'est effectué le long des routes, s'allongeant jusqu'à se rejoindre pour certains d'entre eux. C'est le cas de Muids, la Roque, Val St-Martin, Vézillon et le Petit Andely. Ces extensions, maisons par maisons, posent le problème de l'image urbanisée continue sur toute la boucle, notamment en rive droite, de Bouafles à Muids ; image qui ne reflète pas la réalité d'une boucle plutôt rurale. Cela pose, en outre des problèmes liés à la circulation et à la gestion d'une urbanisation très étalée sur le territoire (ramassage scolaire, ramassage des déchets, centralités, utilisation obligatoire de la voiture...)

La RD 313, un itinéraire de découverte de la vallée

La route qui relie Courcelles-sur-Seine à Andé en passant par le Petit Andely et Muids permet d'avoir une bonne lecture des paysages de la vallée. Elle traverse les principaux villages et ouvre de larges vues sur la plaine alluviale et les coteaux. Avec un gabarit de petite route implantée sur le bas des pentes du coteau, elle constitue une route-paysage pour ces deux boucles de Seine.

Elle concentre néanmoins une urbanisation linéaire qui lorsqu'elle s'implante à l'aval de la route, occulte les vues sur la Seine et la vallée. D'autres routes ont ce potentiel de route-paysage, notamment celles situées sur les coteaux, comme la RD 176 entre Villers-sur-le-Roule et Tosny et la RD 126 au Thuit qui dégage de très belles ouvertures sur le coteau de Château-Gaillard.



La RD 313 : une route étroite et sobre qui ouvre de très belles vues sur la vallée. (2009 - commune de Vernon)



La traversée du Petit Andely : un patrimoine architectural et urbain en bord de Seine. (2009 - commune des Andelys)

Une accroche fluviale de caractère, Les Andelys

Au coeur de ces boucles, le quartier du Petit Andely occupe une place importante dans la vallée. Seule grande ville du secteur, les Andelys s'installe en bord de Seine, au débouché de la vallée du Gambon, petite rivière dévalant du plateau du Vexin. Tenue entre deux coteaux qui culminent à 150 mètres d'altitude, la ville s'accroche au fleuve et se développe en profondeur dans la vallée du Gambon. Elle reste donc discrète et modeste dans la vallée de la Seine et l'est d'autant plus, que sa façade fluviale offre une image mi-urbaine et mi-végétale. Contrairement à Caudebec-en-Caux ou Duclair, qui s'organisent sur un quai urbain maçonné, elle garde des rives naturelles enherbées et plantées d'une riche ripisylve. Les belles maisons à pans de bois s'implantent en retrait d'un espace public enherbé.

LES VALEURS PAYSAGÈRES



La ripisylve des berges forme un ourlet végétal aux bords du fleuve.

Les structures végétales le long de la Seine, biodiversité et paysage de nature :

- Préservation et entretien des arbres formant la ripisylve.
- Protection des îles non agricoles, création de réserves naturelles, sanctuaire de biodiversité.
- Création de circulations douces et de circuits de randonnée complémentaires.
- Mise en réseau des différents chemins existants et à venir.

Le site du Petit Andely, un patrimoine architectural et urbain :

- Préservation de la silhouette de la ville, de sa façade fluviale et de ses berges végétales.
- Inventaire, repérage, identification et préservation dans les documents d'urbanisme.

Les espaces ouverts des coteaux et le site de Château- Gaillard :

- Préservation des espaces ouverts des coteaux, notamment les pentes du Mont Pivin et de Château-Gaillard.
- Lutte contre l'enfrichement, mise en place d'une gestion légère par du pastoralisme sur les parcelles non boisées.
- Préservation et mise en valeur des ouvertures visuelles vers la vallée.
- Création d'un cheminement des coteaux.



Les espaces ouverts des pentes, cultivés ou pâturés, apportent une diversité paysagère dans la continuité des coteaux. Le site de Château- Gaillard : une vigie dans la boucle de la Seine.



Les routes de coteaux offrent parfois des vues panoramiques sur la vallée.

Les routes-paysages, des itinéraires de découverte des paysages :

- Maintien d'ouvertures visuelles sur la vallée.
- Arrêt de l'urbanisation linéaire le long des routes.
- Valorisation du patrimoine (bâti, murs, jardins...) en place .
- Maintien d'une voirie à petit gabarit (2 voies).

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES



Un accueil bien peu mis en valeur pour l'arrivée sur le site remarquable de Château-Gaillard.

La disparition d'espaces non bâtis entre les villages:

- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages et les hameaux, le long des routes.

Les abords non valorisés des gravières :

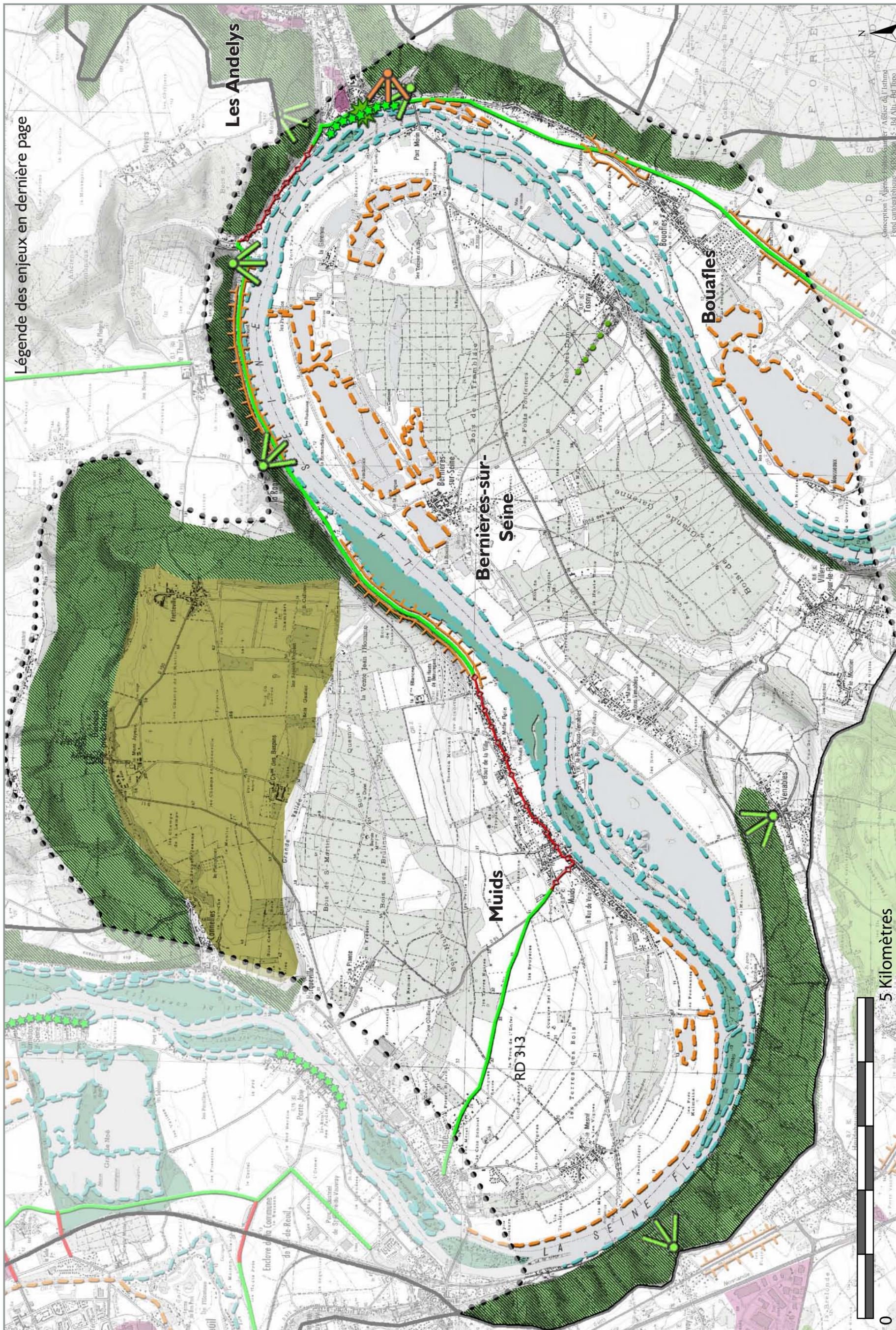
- Aménagements et valorisation des abords de gravières avec des circulations douces, des replantations, etc...

Le site peu qualifié du parking d'accueil de

Château-Gaillard :

- Aménagement des abords immédiats de Château-Gaillard.
- Requalification des parkings.
- Aménagement des circulations douces.

CARTE DES ENJEUX N°2 : LES MÉANDRES DES ANDELYS



Légende des enjeux en dernière page

Conception : Agence d'urbanisme / Atelier de l'Islande
Fond cartographique : IGN 2015 - Bd ALU - Bd Topo